

Paul Goussot

Organiste, claveciniste, improvisateur, Paul Goussot est titulaire de l'orgue Dom Bedos (1748) de l'abbatiale Ste-Croix de Bordeaux. Professeur d'orgue au Conservatoire de Rueil-Malmaison, il est également titulaire adjoint du grand-orgue Cavaillé-Coll de St-Maurice de Bécon (1865) aux côtés de Thomas Monnet.

Né en 1984 à Bordeaux, il est admis à l'âge de 16 ans au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il reçoit l'enseignement d'Olivier Baumont, Blandine Rannou, Michel Bouvard, Olivier Latry, Jean-Claude Raynaud, Jean-Baptiste Courtois, Thierry Escaich, Philippe Lefebvre et Jean-François Zygel. Il y obtient 5 premiers prix en clavecin, orgue, harmonie, contrepoint, fugues et formes, les prix de basse-continue et d'improvisation, et deux Masters de pédagogie en clavecin et en orgue. Au cours de ses études, Paul Goussot est lauréat-boursier de la Fondation Meyer ainsi que lauréat-boursier de l'Adami.

Paul Goussot s'est distingué lors de plusieurs concours internationaux et a reçu notamment les premiers prix d'improvisation des concours internationaux de Luxembourg, du 26ème concours de St-Alban et du 49ème concours de Haarlem .

Régulièrement invité en concert en France et à l'étranger, il a joué notamment à Notre-Dame de Paris, au festival de La Roque-d'Anthéron, à Toulouse Les Orgues, au Berliner Dom, mais également aux États-Unis où il a été nommé « First artist in residence » à la Cathédrale Saint-Louis de la Nouvelle-Orléans pendant un séjour de six mois (de 2009 à 2010).

Paul Goussot s'est produit en compagnie de nombreux musiciens : Christian Ivaldi, Olivier Latry, Marina Chiche, Paul-Antoine Bénos-Djian, Élodie Fondacci, le Ricercar Consort et Céline Scheen.

Son premier disque consacré à Haendel et à Rameau, enregistré avec l'Ensemble Zaïs (dirigé par Benoît Babel) et édité par le label Paraty,

Passionné par l'improvisation et le cinéma muet, il a accompagné des projections au Musée d'Orsay, à la Cinémathèque Française et à Radio France. Il est invité à plusieurs reprises par l'Auditorium de Lyon pour improviser sur le célèbre dessin animé Taupek en compagnie du comédien Damien Laquet et du bruiteur Julien Baissat.

Paul Goussot a animé des classes de maître en improvisation au CNSMDP, à l'Académie d'Altenberg (Allemagne) et à la Schola Cantorum de Bâle.

L'improvisation

Si l'improvisation est une pratique aussi ancienne que la musique elle-même, l'invention du concert, avec un programme fixé à l'avance auquel le public s'attend désormais, tel que Liszt le propose dans la première moitié du XIXème siècle, va l'éloigner progressivement des pratiques publiques des musiciens, si elle reste de tradition chez les organistes.

Les salons de la première moitié du XIXème siècle la pratique encore avec ferveur. Et Liszt en bon élève de son maître Czerny qui en avait théorisé la pratique, n'a pas manqué de s'en faire le champion : « Afin d'égayer un tant soit peu mes concerts auxquels on reprochait d'être toujours trop sérieux, il me vint à l'esprit d'improviser sur des thèmes proposés par les dilettanti et choisis par acclamations. Cette façon d'improvisation établit entre le public et l'artiste un rapport plus direct. (...) Chacun est désireux d'entendre ce que le musicien fera de l'idée qu'on lui a imposée. (2 septembre 1838, *Lettre d'un bachelier es musique*).

Liszt n'hésitait pas, puisque « la musique est une architecture de son », selon le mot de Madame de Staël, à improviser sur des images, des monuments ou des textes proposés par le public.

César Franck et les élèves qu'il formera dans sa classe du Conservatoire à partir de 1872, fourniront leurs lettres de noblesse à l'improvisation liturgique à l'orgue où il donnait la préférence comme cadre formel à la fugue et à l'andante de sonate.

L'improvisation laisse aussi ses traces dans la composition écrite et George Sand fut l'un des meilleurs témoins de cette naissance de la composition en écoutant Chopin, comme elle en témoignera dans *Histoire de ma vie*, particulièrement sensible, elle qui écrivait souvent d'un seul jet, à ce combat entre l'instant et l'immuablement fixé chez le musicien :

« Sa création était spontanée, miraculeuse. Il la trouvait sans la chercher, sans la prévoir. Elle venait sur son piano, soudaine, complète, sublime, ou elle se chantait dans sa tête pendant une promenade, et il avait hâte de se la faire entendre à lui-même en la jetant sur l'instrument. Mais alors commençait le labeur le plus navrant auquel je n'ai jamais assisté. C'était une suite d'efforts, d'irrésolutions et d'impatience pour ressaisir certains détails du thème de son audition : ce qu'il avait conçu tout d'une pièce, il l'analysait trop en voulant l'écrire, et son regret de ne pas le retrouver net, selon lui, le jetait dans une sorte de désespoir. Il s'enfermait dans sa chambre des journées entières, pleurant, marchant, brisant ses plumes, répétant et changeant cent fois une mesure, l'écrivant et l'effaçant autant de fois, et recommençant le lendemain avec une persévérance minutieuse et désespérée. Il passait six semaines sur une page pour en revenir à l'écrire telle qu'il l'avait tracé du premier jet. »

Des formes comme la rhapsodie, la variation, l'ornementation, conservent les traces d'un rapport au son et à l'instrument, chérissant le rêve d'une création spontanée qui répondrait à la définition qu'en donne Delacroix dans son *Journal* : « Improviser, c'est-à-dire ébaucher et finir dans le même temps, contenter l'imagination et la réflexion dans le même jet, de la même haleine, sans hésitation ni faiblesse, ce serait, pour un mortel, parler la langue des dieux comme sa langue de tous les jours. »

Martine Kaufmann

Programme

Société des Amis du Musée de la Vie Romantique

« *Ce soir, on improvise* »

Les improvisations seront tirées au sort sur des thèmes de :

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Gioachino Rossini (1792-1868)

Vincenzo Bellini (1801-1835)

Frédéric Chopin (1810-1849)

Robert Schumann (1810-1856)

Charles Gounod (1818-1893)

Pauline Viardot (1821-1910)

Et des textes de :

George Sand (1804-1876)

Paul Goussot
piano

Lundi 14 novembre 2022
19h30

samvr@outlook.fr
facebook

Avec la participation pour la saison 2022



numberly

